

l'Atlantique et le Pacifique, sont ceux qui, à mon avis, devraient préparer la charte nouvelle du Canada. Si, cependant, ces mêmes jeunes gens allaient confier aux politiciens de l'heure ou d'antan le soin de préparer pour eux cette charte, ils seraient plus sots que je ne les crois. Mais je ne crois pas que ceux-là mêmes qui ont endossé l'uniforme de campagne pour gagner la guerre consentent à prendre la salopette pour perdre la paix.

Je termine. Un Anglais, sous le pseudonyme de "Excalibur", a décrit en vers la situation avec beaucoup plus de piquant que je ne pourrais le faire moi-même. Il donne, semble-t-il, la réplique complète à tous les préparateurs d'avenir de l'univers. Le poème a pour titre: "La jeunesse répond aux préparateurs d'avenir". Je cite:

Youth Replies to Planners

We should be touched by your consideration
Of problems that affect our generation
But frankly we are not. It may disgust you
To learn it but we simply do not trust you.
We fear the gifts with which you would
present us
They hide a cunning scheme to regiment us,
Curl up, old busybodies on your shelves
And go to sleep and—leave us to ourselves.

M. COLDWELL: Et l'auteur?

M. MARSHALL: "Excalibur". C'est un pseudonyme. J'ignore qui il est; j'aurais aimé le savoir, mais je n'ai pu me procurer ce renseignement.

M. COLDWELL: Dans quel journal écrit-il?

M. MARSHALL: Je n'en sais rien.

M. JOHNSTON (Bow-River): Vise-t-il le cabinet libéral?

M. MARSHALL: Les jeunes gens se battent pour gagner la guerre; les préparateurs d'avenir s'agitent pour perdre la paix. Je préfère abandonner ces préparateurs et les politiciens, et surtout la paix, aux soins de la jeunesse canadienne.

(La séance, suspendue à six heures, est reprise à huit heures.)

Reprise de la séance

M. M. J. COLDWELL (Rosetown-Biggarr): Monsieur l'Orateur, l'honorable député de Camrose (M. Marshall) qui parlait avant six heures ne s'attend pas, j'en suis sûr, que je poursuive la discussion qu'il a amorcée, parce qu'il y a des occasions mieux choisies que cette résolution pour traiter des affaires internationales, et, sans doute, nous pourrions étudier en temps et lieu les points qu'il a soulevés cet après-midi.

Je suis heureux d'apprendre que le Gouvernement recommande à la Chambre la nomination d'un comité chargé d'étudier les mesures de

[M. Marshall.]

sécurité sociale. Cela cependant n'est pas satisfaisant. On ne jugera pas le Gouvernement sur le problème qu'il soumet à un comité mais sur son intention manifeste aux yeux du peuple d'améliorer notre situation économique et sociale. Il eut été de beaucoup préférable, selon moi, que cette résolution fût au préalable mentionnée dans le discours du trône ou que l'exposé budgétaire ait prévu une amélioration des pensions aux vieillards, aux aveugles, aux familles de nos soldats sous les drapeaux ou déjà réformés au cours de la présente guerre.

Cet après-midi, l'honorable député de Lake-Centre (M. Diefenbaker) a fouillé l'histoire et a parlé du programme libéral de 1919. J'ai fait les mêmes recherches.

M. MACKENZIE (Vancouver-Centre): Sans doute.

M. COLDWELL: J'ai fait ces recherches auparavant et si le Gouvernement garde à l'égard des lois sociales l'attitude qu'il a adoptée au cours des vingt-trois dernières années, on ne sera pas plus avancé dans vingt-trois ans, je n'en doute pas, et l'on n'aura pas eu plus de succès qu'il m'a été donné d'en constater. Ce programme était à l'époque très attrayant. La première résolution qui fut adoptée s'énonce ainsi:

Considérant que la grande guerre et l'épidémie plus funeste ont occasionné des pertes effroyables de vies canadiennes;

Et considérant que la vie humaine et la santé physique sont les plus grands actifs de la nation;

Et considérant que leur conservation et leur amélioration devraient être le premier souci du pays;

En conséquence, les libéraux ici réunis en convention s'engagent à favoriser le plus possible l'adoption des mesures les plus propres à la conservation de la vie humaine et à l'amélioration de la santé physique parmi les citoyens du Canada.

La résolution a été adoptée le 5 août 1919.

L'hon. M. HANSON: Ce n'était que des directives.

M. COLDWELL: Oui, et cette convention a été, je crois, la dernière convention nationale du parti libéral au Canada.

M. MARTIN: Nous avons toujours eu notre chef.

M. COLDWELL: Si nous ne pressons pas plus le pas que depuis vingt-trois ans, il nous faudra attendre longtemps la moindre application véritable de ces mesures de sécurité sociale.

Un peu plus loin, une résolution dit:

Que le Gouvernement favorise l'application de principes assurant la même représentation au travail et à la collectivité qu'au capital dans les organismes de contrôle industriel, ainsi que la préservation et l'avancement de leurs intérêts dans la préparation des programmes industriels.